

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mardis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 50 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL

DE LA VILLE

ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les Insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

ALLEMAGNE. — Francfort, 29 octobre.

On écrit de Prague, le 26 octobre :

« Charles X et sa famille passeront l'hiver au château de Had-schin. Personne ne donne ici aucune signification politique au dîner de l'empereur et de l'impératrice d'Autriche avec l'ex famille royale de France. Ce n'a été qu'un dîner de famille, et l'on sait que Charles X est l'oncle de l'impératrice. On sait aussi que l'empereur de Russie était parti pour Vienne le jour du dîner et qu'il n'a pas vu Charles X à Prague. »

— On écrit de Varsovie au *Mercur de Souabe* que l'empereur a parlé avec aigreur à la députation de la ville de Varsovie en lui rappelant les évènements de 1830. On ajoute qu'il a dit que des mesures étaient prises pour que de pareilles choses ne se renouvellassent point, faisant ainsi allusion à la citadelle qui domine la ville.

Du 30. — On écrit de Berlin, le 28 octobre :

« Des personnes instruites assurent que les deux millions d'écus que peuvent avoir exigé les camps dans la Silésie et les envois de troupes à Kalisch ont été dépensés des épargnes du roi. Des sommes importantes ont été mises en circulation dans la Silésie, province sans ressources, et y circulent déjà de même que dans la Pologne pour animer l'agriculture, l'entretien de chevaux et de brebis, de même que l'industrie des fabriques. Ces améliorations sont dues aussi à la réunion de Tœplitz. En effet, une grande partie de la Bohême occidentale qui a éprouvé des pertes considérables par la stérilité et la sécheresse, a été secourue par le don d'une somme évaluée à trois millions de roubles en argent, prise immédiatement du trésor impérial. »

ANGLETERRE. — Londres, 2 novembre.

La *Gazette de Londres* annonce que sir Ed. Cromwell Disbrowe, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près de S. M. le roi de Suède et de Norwège, est nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. le roi des Pays-Bas.

— Il se fait immensément d'affaires sur les actions des chemins de fer. On peut se faire une idée de l'intérêt que prend le public dans ces opérations par le fait suivant : Le dépôt de 3 liv. st. par action sur le chemin de fer de Londres et de Blackwall a été remboursé, et l'acte parlementaire signé en trois jours. Les actions se montent à 12,000, et elles ont été vendues aujourd'hui avec une prime de 4. L'espèce de fureur avec laquelle le public se livre à ces opérations, est la cause principale de la rareté des fonds. (*True S.*)

— On écrit de Malte, le 8 octobre, que l'escadre anglaise de la Méditerranée a dû y revenir, par suite de l'avis officiel que vers la fin de septembre on attendait dans la baie de Palma, une flotte russe, composée de six vaisseaux de ligne, quatre frégates et deux sloops.

FRANCE. — Paris, 1^{er} novembre.

Les quelques heures que le duc d'Orléans a passées le 24 octobre à Fontainebleau avec le duc de Nemours ont été consacrées à l'inspection du 4^e régiment de hussards, qui, d'après ce que rapporte l'*Echo de Seine-et-Marne*, peut passer à juste titre pour un régiment-modèle. L'instruction du soldat y est physique, intellectuelle et morale; les professeurs ont été pris dans le régiment; ils ont été puiser les leçons de gymnastique chez M. Amoros, celles de voltige chez MM. Franconi. Les livres d'instruction ont été composés par le régiment; c'est le régiment qui a construit son manège. La progression de l'instruction est celle-ci : Gymnastique, voltige, lecture et écriture, instruction théorique, manège civil, équitation militaire, escrime, tir à la cible à cheval, mathématiques comprenant l'arithmétique jusqu'aux règles de société, la géométrie jusqu'à la mesure des solides, la topographie jusqu'au levé des plans, inclusivement, fortification, artillerie, maréchalerie hippiatrice, tactique, musique vocale et instrumentale, classes de goût; aucun élève n'est reçu trompette s'il ne peut lire rapidement toute espèce de musique à la première vue.

Les exercices faits en présence des princes ont offert les résultats les plus satisfaisants. Les courses de voltige ont été terminées par les exercices du cavalier-modèle qu'a présenté M. le colonel de Brack.

Ce cavalier, résumé des observations guerrières de toute la vie du colonel, est habillé de noir; sa tête est couverte d'un casque léger, pittoresque, qui le garantit parfaitement des coups de l'ennemi et de l'intempérie des saisons; son menton porte la barbe, son habit est commode et léger; il est armé d'un mousqueton-Robert qui fait feu neuf fois à la minute, et d'un sabre d'un nouveau modèle, exécuté par M. Manceaux, et qui nous a paru réunir exemplairement toutes les conditions de guerre; la bride couvre à peine la tête du cheval, et les mors actionnent vivement. Le paquetage est d'une grâce et d'une légèreté incroyables. Le cheval bridé mange comme s'il était débridé. Ce cavalier a été soumis aux trois épreuves suivantes :

1^o Il a débridé, dessellé son cheval, s'est désarmé et déshabillé en 40 secondes.

2^o Il a sellé, bridé, paqueté son cheval, s'est habillé, armé, est monté en selle, et a commencé le feu en une minute huit secondes.

3^o Etant au galop, il est sauté à terre abandonnant son cheval, a franchi d'un saut une barrière d'environ quatre pieds de hauteur, a couru rapidement sur une plate-forme, a franchi un fossé de quatorze pieds, a fait feu, a franchi de nouveau le fossé en revenant sur ses pas, sauté dans le cirque, et, s'élançant en selle sans l'aide de ses mains, a recommencé immédiatement le feu. Tout l'habillement, équipement, armement, harnachement de ce cavalier pèsent 51 livres, c'est-à-dire moitié moins que ceux réglementaires aujourd'hui dans l'armée. Le cavalier ne se fatigue point, ne reluit, rien n'est retentissant en eux, ce qui assure au cavalier un grand avantage pour le service des reconnaissances et des surprises.

— On lit dans le *Moniteur* :

« La cour des pairs se réunira le lundi, 16 novembre, présent mois, au palais du Luxembourg, à onze heures précises du matin, pour entendre le rapport de l'instruction ordonnée par l'arrêt de la cour du 29 juillet dernier. L'appel nominal se fera à onze heures et demie précises.

» Immédiatement après l'arrêt d'accusation, la cour sera appelée à statuer sur tout ou partie des accusés d'avril qui restent à juger. »

— On se rappelle que des notes diplomatiques ont été échangées entre M. de Broglie et le vorort suisse à l'occasion d'un citoyen français de Mulhausen, juif de religion, que le vorort voulait, à ce titre, empêcher de faire des acquisitions territoriale dans le canton de Bâle-campagne. M. de Broglie, voyant qu'il ne pouvait rien obtenir de la stricte ténacité de ses adversaires, vient de leur faire savoir qu'il retirerait leurs pensions à tous les Suisses qui en ont sur le trésor de France, disant qu'il ne voyait pas pourquoi la France se montrerait généreuse envers les individus appartenant au peuple suisse quand cette nation ne veut faire aucune concession en faveur des Français qui se trouvent sur son territoire.

Du 2. — S. A. R. le duc d'Orléans est parti de Toulon, le 3 octobre, par un tems magnifique, sur le bâtiment à vapeur le *Castor*, capitaine Paris, lieutenant de vaisseau. Le prince se dirige vers la Corse, et de là se rendra sur divers points de la côte d'Afrique.

— L'expédition qui se prépare en France et en Afrique contre l'émir Abdel-Kader, auquel les journaux rendent justice sous le rapport de la bravoure et des talents militaires, peut faire désirer quelques renseignements sur le but que se propose l'armée française.

Mascara, qui est aujourd'hui la résidence de l'émir Abdel Kader, contient une population d'environ 15,000 âmes, ce qui en fait une des villes les plus importantes de l'intérieur.

Les moyens de défense de Mascara sont presque nuls; et les véritables difficultés que les Français auront à vaincre, ainsi que les dangers qu'ils auront à courir, se présenteront tous pendant le trajet qu'ils auront à faire pour arriver devant la ville.

On compte environ vingt-cinq lieues d'Oran à Mascara, et la route à suivre offre des aspects très-variés. Après Oran, et avant le lac d'Aya, il n'y a qu'une vaste plaine où ne se montrent pour végétation que quelques rares bouquets d'arbres. Vient ensuite la vallée du Thélat, où l'eau et la verdure commencent à reparaitre.